



Les monts d'Arrée à tire-d'aile

Jean-Noël BALLOT, Jacques MAOÛT & François SÉITÉ

Depuis plus d'un siècle, les monts d'Arrée ont fasciné les naturalistes par l'originalité de leurs paysages et par celle des espèces qu'ils pouvaient y rencontrer, en particulier au niveau de l'avifaune. Celle-ci a fait l'objet de suivis sur une cinquantaine d'années, permettant d'appréhender l'évolution de populations soumises aux fortes transformations de ces milieux. Commençons par présenter ceux-ci.

Pour beaucoup, les monts d'Arrée évoquent de grandes étendues de landes, des crêtes déchiquetées, la cuvette du Yeun Elez entourée de ses sommets mythiques : le mont Saint-Michel de Brasparts, le Tùchenn Kador, le Roc'h Trévélzel et le Roc'h Ruz, points culminants de la Bretagne.

Cette montagne bretonne a su conserver dans la mémoire des hommes un aspect intemporel, et dans celle des ornithologues bretons un caractère mythique lié aux courlis, busards gris, fauvettes pitchou, mais aussi au merle à plastron ou encore à l'insaisissable circaète Jean-le-Blanc.

Pourtant, peu de pays bretons ont connu autant de transformations au cours du siècle passé. L'abandon des pratiques agricoles traditionnelles, l'exode rural, l'enrésinement des landes, la construction de plans d'eau artificiels (barrage de Saint-Herbot en 1923, lac Saint-Michel en 1929, lac du Drennec en 1981) ont profondément modifié les paysages, non sans incidence sur les biotopes. À cela

s'est ajouté plus récemment une pression humaine liée aux loisirs en plein air (randonneurs pédestres et cyclistes, cavaliers, quads, motos vertes, pêche, loisirs aériens, rave-parties...).

Cette mutation n'est pas terminée. Les plantations de résineux des années 1960 à 1980, soit parce qu'elles arrivent à maturité, soit parce qu'elles sont touchées par la maladie (scolyte de l'épicéa, *Phytophthora ramorum* pour le mélèze), sont abattues pour être bien souvent aussitôt replantées des mêmes espèces, repartant ainsi pour un cycle de 40 à 50 ans. Les landes et les tourbières s'enrichissent, se couvrent peu à peu de saules, de bourdaine, de bouleaux et de poiriers sauvages, quand elles ne sont pas transformées en parcelles de maïs par l'agriculture intensive, en dépit de sols souvent de médiocre qualité. Les petites parcelles agricoles bocagères sont peu à peu abandonnées. Aujourd'hui, ne subsistent qu'environ 8 500 hectares de landes mésophiles ou humides pouvant accueillir la nidification d'espèces originales (Clément, 2017).

Une mosaïque de milieux

Les monts d'Arrée couvrent environ 15 000 hectares, s'étendant de Hanvec à l'ouest jusqu'à Botsorhel à l'est, à la frontière des Côtes-d'Armor. Le relief est structuré par une ligne de crête orientée ouest-sud-ouest / est-nord-est, entrecoupée de failles et identifiée par des pointes schisteuses, tels le Roc'h Ruz (385 m) et le Roc'h Trévél (384 m). Au sud-ouest, un bombement anticlinal borde la cuvette du Yeun Elez, marqué par ses sommets arrondis (Ménez ou Tuchenn) atteignant tout de même 383 m au Tuchenn Kador et 381 m au mont Saint-Michel de Brasparts (Clément, 1978). De nombreuses rivières naissent de ces reliefs, et se jettent ensuite dans la rade de Brest ou dans la baie de Morlaix.

La végétation est dominée par le plus grand ensemble de landes et tourbières atlantiques de France. En dehors de quelques landes climaciques s'accrochant aux crêtes, la lande régressive résulte des défrichements séculaires pratiqués du néolithique au XVIII^e siècle. Le déboisement provoqua rapidement un appauvrissement des sols, renforcé

par l'abroustissement et les incendies. La forêt originale a progressivement disparu presque totalement au profit d'un paysage ouvert dédié, jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle, à l'exploitation de la lande ou de la tourbe, au pâturage ou à la culture du seigle et du sarrasin. Les tourbières de fonds de vallée ou de pente ont été exploitées pour le chauffage et l'amendement des sols, permettant de maintenir un milieu ouvert (Colombet, 1993).

Les landes sèches et mésophiles ont fortement régressé depuis les années 1960 par l'effet du défrichement agricole et des plantations. Plusieurs milliers d'hectares ont ainsi été transformés en cultures ou boisés en résineux. Ces pratiques perdurent, même si des mesures de protection ont permis d'arrêter l'enrésinement des crêtes et des landes dans le périmètre du Parc d'Armorique.

Les surfaces agricoles représentent environ la moitié de la surface des monts d'Arrée. De par la nature des sols, les surfaces en herbes dominent. La production laitière régresse au profit de troupeaux allaitants, mais la surface consacrée à la culture du maïs augmente dans certains secteurs.



Hervé Romné

Depuis 1989, le « Tro Menez Are » accueille des milliers de randonneurs sur les sentiers d'une commune au profit de Diwan.



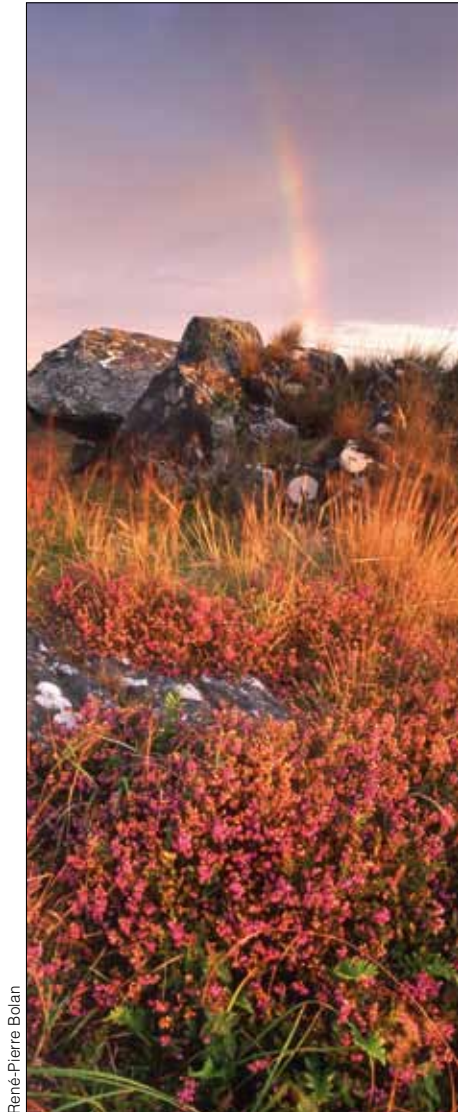
Une partie des landes est consacrée au pâturage et à la production de litière, ce qui est encouragé par des contrats agri-environnementaux. La zone de pente entre crêtes et plateaux est constituée d'une mosaïque bocagère alternant parcelles de landes et de prairies souvent biologiquement très riches. On constate cependant une évolution défavorable de la majorité des parcelles laissées en déprise.

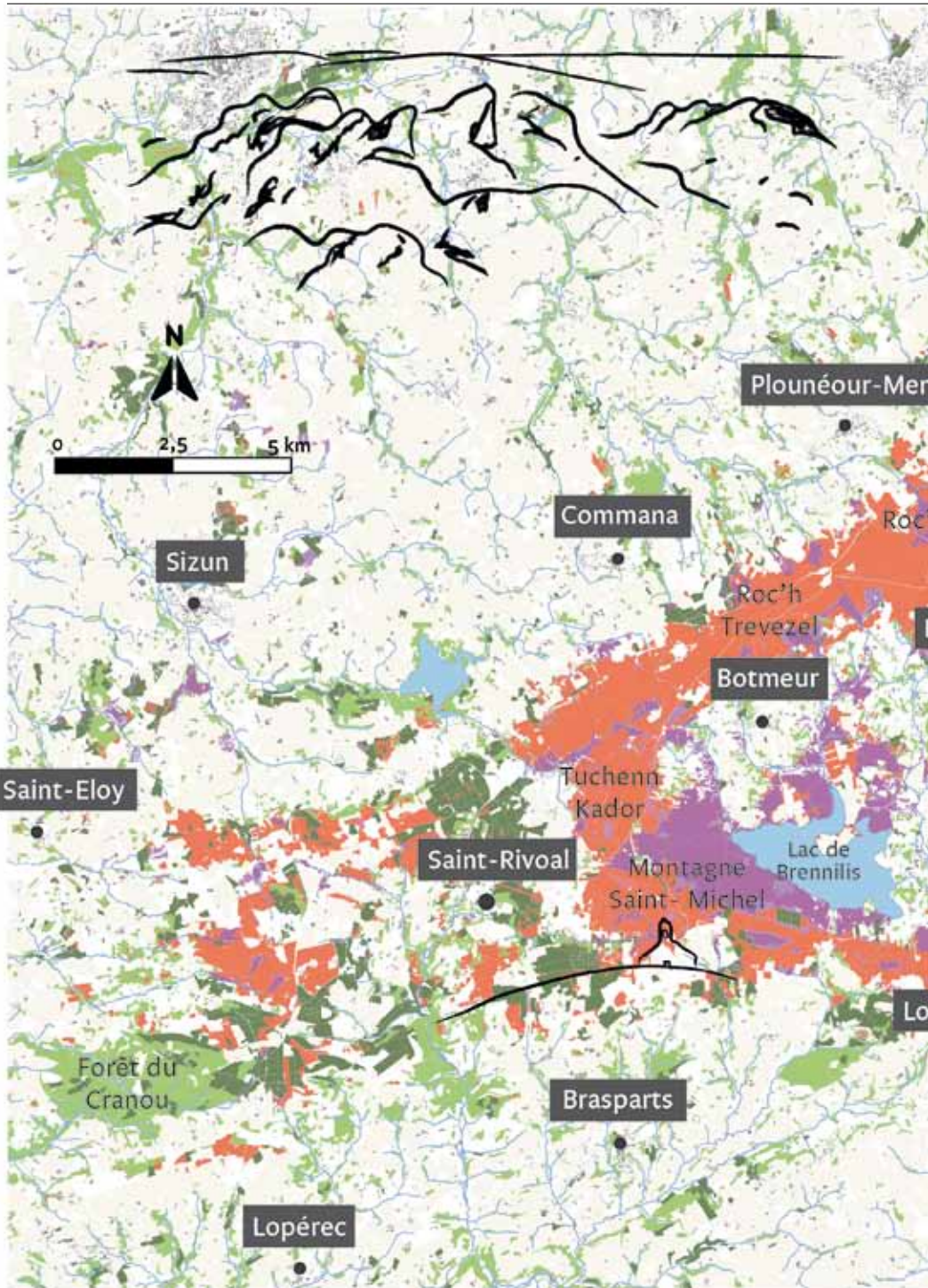
Les forêts de feuillus ne sont pas absentes : en plus des massifs principaux des forêts d'Huelgoat (1 167 ha), du Cranou (625 ha) et de Fréau (818 ha), des zones boisées existent à Sizun, à Saint-Rivoal et autour du chaos de Saint-Herbot.

Les carrières et ardoisières révèlent encore l'empreinte de l'homme. Le kaolin est toujours exploité à Loqueffret mais ne l'est plus à Berrien. Les ardoisières qui jalonnent les crêtes sont en sommeil depuis longtemps. Une ancienne carrière de quartzite ouvre une plaie béante sur les flancs du Tuchen Kador. ■

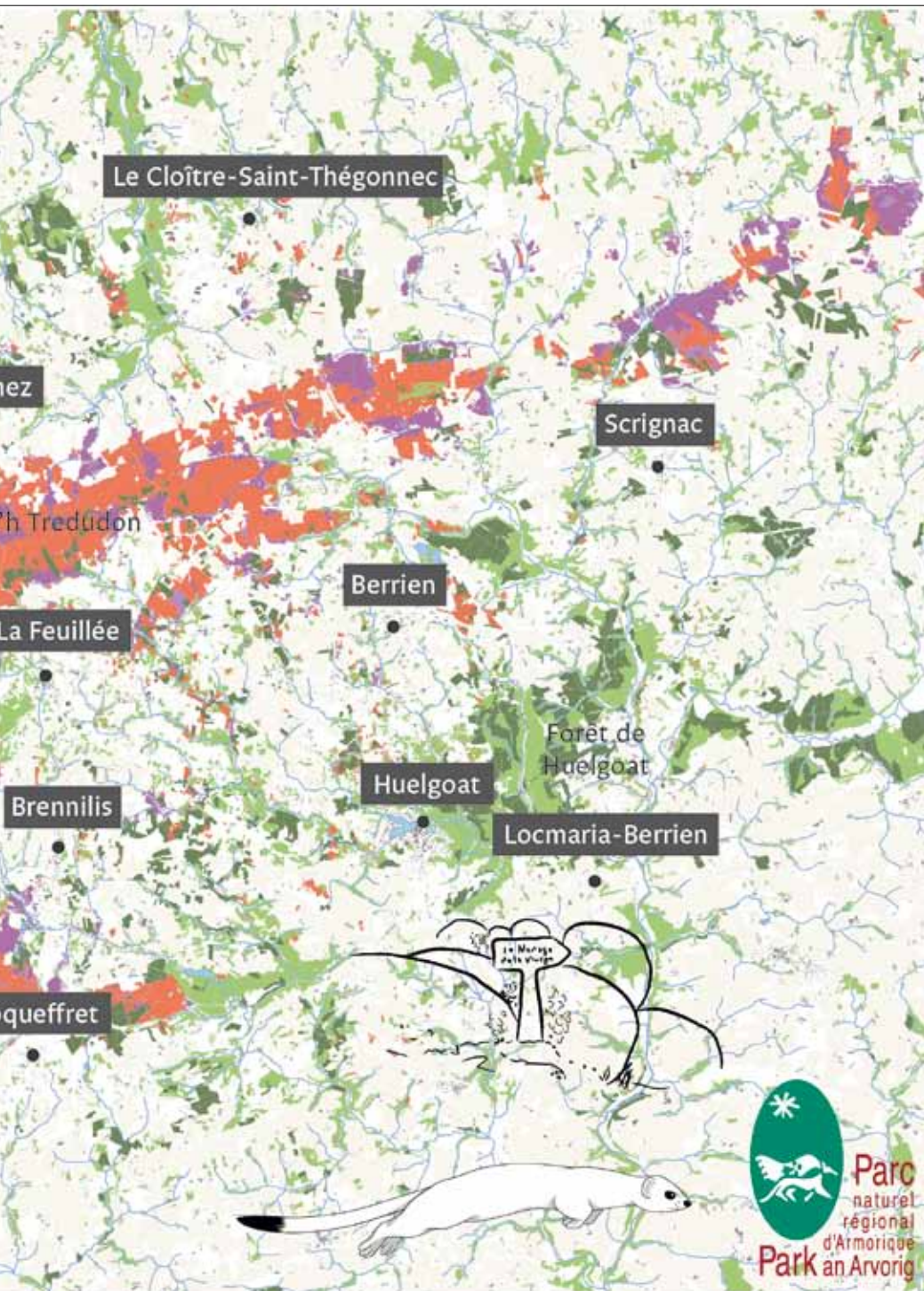


La carrière abandonnée du Tuchen Kador.





Cartographie des grands types de végétation des monts d'Arrée.



Forêts de feuillus

Plantations résineuses

Cultures

Bâti

Données : Conservatoire botanique national de Brest 2020; réalisation : N. Courant et J. Bourdoulous - PNRA 2021 - Illustration : Dynamo+